



## Contribution de Christian DAVIAS

christian.davias@orange.fr

### **De la géopolitique à l'évolution climatique : réaction à la contribution de Richard Marty**

La contribution de Richard Marty a réveillé en moi le souvenir de diverses lectures de la presse internationale et de divers documents issus de sources variées.

Comme le souligne Richard Marty, le monde est dangereux et notre pays doit assurer par tous les moyens son indépendance énergétique. Mais, la course à cette indépendance a un prix, car, en géopolitique, le concept de "tous les moyens" entraîne souvent des conséquences terribles pour les peuples.

Omniprésence du Qatar en France, situation en Syrie, attitude de la Russie, soutien de l'occident à l'Ukraine, naissance de l'État Islamique... Sans tomber dans la paranoïa du complot, tous ces événements pourraient être plus ou moins liés à l'exploitation d'une gigantesque poche de gaz, à cheval sur le Qatar et l'Iran, appelée North Dome coté Qatar et South Pars coté Iran.

Cette poche représente 20 % des réserves de gaz naturel du monde ! Si le Qatar a pu mettre rapidement une partie de ce gisement en exploitation, il n'en a pas été de même pour l'Iran en situation d'embargo.

L'Europe a trois sources d'approvisionnement en gaz : l'Algérie, le Royaume uni et la Norvège (mer du nord) et la Russie. Pour que l'Europe diversifie ses approvisionnements à partir du Qatar, voire à présent de l'Iran, le projet d'un gazoduc (Qatar, Arabie Saoudite, Syrie, Turquie, puis Europe via les Balkans) a vu le jour.

Or, ce projet qui devait obligatoirement passer par la Syrie, s'est heurté au refus de Bachar El Assad (sous la pression de la Russie ?). À partir de cette situation, on peut tout imaginer... Le financement d'Al Nosra par l'Arabie Saoudite, le soutien aux opposants Syriens par les occidentaux et le bras de fer entre l'Europe et la Russie, tout cela peut sembler plausible quant on connaît le machiavélisme de ceux qui agissent au nom de la raison d'État.

La guerre civile a éclaté en Syrie et Al Nosra accoucha d'un monstre : L'État Islamique. Au fil du temps, cet État Islamique a pris de la puissance et est devenu dangereux pour les démocraties occidentales. L'attitude envers la Syrie et les rapports avec la Russie évoluèrent. On connaît la suite...

Sur un autre sujet, Richard Marty relance le débat de la responsabilité de l'homme sur l'évolution climatique. Je suis d'accord sur le fait que notre rôle, dans toutes les réflexions que nous menons, consiste à ne pas se laisser entraîner par les affirmations qui sont dans "l'air du temps".

Il faut parfois se rappeler que l'expression populaire "hurler avec les loups" recouvre une certaine vérité du comportement humain, d'autant plus qu'aujourd'hui, le pouvoir amplificateur des médias joue un rôle important.

Il est vrai aussi que la communauté scientifique s'est souvent trompée dans différents domaines, surtout sur des sujets qui mettent en œuvre des mécanismes complexes dont les effets s'étalent sur de longues périodes.

Toutefois, les moyens que nous possédons aujourd'hui pour élaborer des modèles mathématiques, sont incommensurablement plus performants que ceux du temps de Copernic.

Ne sous-estimons pas non plus la puissance destructrice de l'homme, qui depuis l'avènement de "l'homme moderne" a été un élément perturbateur, voire destructeur, de son environnement. Un excellent livre d'Élisabeth Kolbert<sup>(\*)</sup> "*la sixième extinction*" traite de ce sujet.

Ceci dit, le constat est là. Un dérèglement climatique, quelle qu'en soit la cause, est en bien cours. Les conséquences sont déjà mesurables, et la rapidité des évolutions est un fait qui interpelle. Je rejoins, sur ce point, le propos de Richard Marty. L'urgence est plus dans l'action pour faire face aux menaces climatiques, que dans de problématiques accords sur les rejets de CO2.

---

<sup>(\*)</sup> [http://www.liberation.fr/sciences/2015/08/14/voix-d-extinctions\\_1363583](http://www.liberation.fr/sciences/2015/08/14/voix-d-extinctions_1363583)